

## Prévisions de l'offre de pétrole

### Offre des pays non-membres de l'OPEP

Le graphique 3 présente les prévisions de l'offre des pays non-membres de l'OPEP pour certaines années choisies. En général, on s'attend à ce que l'offre de pétrole non OPEP soit essentiellement stable au cours de la première moitié des années 1990, puis augmente légèrement jusqu'à l'an 2000. Les experts s'accordent à dire que toute augmentation de l'offre de pétrole non OPEP au cours de cette période proviendra principalement des pays en développement de la région Asie-Pacifique et de l'Amérique latine et sera le fait de la découverte de nouveaux gisements, plutôt que des champs pétrolifères mûrs déjà en pleine exploitation. Ces augmentations devraient compenser les baisses de production de pétrole prévues aux États-Unis, dans la Mer du Nord et dans les anciennes économies planifiées.

Une part importante du pétrole des pays non-membres de l'OPEP provient des anciens pays à économie planifiée, pour la plupart de la Russie, qui est le plus gros producteur de pétrole brut au monde. La production de pétrole dans l'ancienne Union soviétique a chuté, passant de 12,6 millions de barils par jour en 1987 à environ 10,4 millions de barils par jour en 1991; selon les estimations, cette production se situera à 9,3 millions en 1992. Cette baisse de la production est due à la détérioration générale de l'infrastructure; aux méthodes de production inefficaces et à une technologie surannée, ce qui entraîne une faible productivité des puits et des coûts d'exploitation élevée; au manque d'investissement en capital; à l'établissement de prix illogiques et aux incertitudes politiques et sociales. La plupart des experts s'attendent à ce que, à moyen terme, la production de pétrole en Russie continue de se heurter à des difficultés<sup>4</sup>. Cependant, à long terme, cette chute de la production pourrait être enrayerée, à mesure que les puits existants sont remis en production et que de nouveaux champs pétrolifères sont mis en exploitation avec l'aide d'investissements étrangers (voir tableau A3).

Les prévisionnistes plus optimistes quant à l'offre de pétrole des pays non-membres de l'OPEP sont d'avis que, au prix de 20 \$ le baril, il existe bien des gisements de pétrole dans diverses parties du monde dans lesquels il vaut la peine d'investir - tant pour les pays que pour les entreprises pétrolières. La poursuite des gros efforts entrepris après 1973 en vue d'accroître la production de pétrole dans les pays non-membres de l'OPEP demeure pertinente et justifiée - à moins et

---

<sup>4</sup> Étude n° 48 du CERI. «Oil in the Former Soviet Union». Octobre 1992.